

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[97. Val Richer, Dimanche 18 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 97. Val Richer, Dimanche 18 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-06-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3841, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

97 Val Richer, Dimanche 18 juin 1854

J'ai probablement tort de mettre quelque importance au voyage du Roi de Prusse à

Kenigsberg ; mais toutes les circonstances me semblent indiquer que c'est quelque chose, le départ précipité du roi qui n'attend pas la fête du son frère, le Prince de Prusse qui va rejoindre le Roi, même, M. de Manteuffel qui n'y va pas et qui, depuis quelque temps, doit être devenu assez désagréable à votre Empereur. Enfin, on s'accroche à tout.

Est-il vrai que votre impératrice soit de nouveau très souffrante ? Et à cause de vous et à cause de ce que j'ai entrevu d'elle, je lui porte un véritable intérêt. Donnez-moi, je vous prie de ses nouvelles. Elle doit être au moins fort triste.

Vous avez sûrement remarqué le trait de M. de Brück à Constantinople : " Au succès des armées des puissances alliées. ! " Cela ressemble bien à une préface de la guerre. Je serai curieux de savoir si, comme le disait, il y a quelques jours le journal des Débats, c'est encore le Prince de Metternich qui, du fond de sa vieillesse et de sa surdité, dirige cette politique. Je penche à le croire.

Midi

J'ai été dérangé par deux visites matinales. Je n'ai que le temps de lire votre n°81 et de vous dire, adieu, Adieu. C'est bien court. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 97. Val Richer, Dimanche 18 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5395>

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

qui il dit je m'interess. il dit au  
fin et voit ce que il ari.

tu angles konig, le transperier  
l'Empereur coupe tout à fait sur la  
roi de prusse, aucun des l'austrie, mais  
aussi il ne gagne pas.

tu veux au conseil de  
la Russie. une un compromis  
par une victoire a Paris.

le temps est plus doux, eh j'en  
souffre. le froid va allait  
meilleur.

leg. D. Constantine reste à  
peterbroug. il est Ministre de  
la guerre et commandeur des  
flottes de la Baltique. j'ai toujours  
conseillé pour les jecours S. D.  
devoient par ces Transperier. l'au-  
tunnois de faire l'accord du mond  
avec, avec. J.

97 3595  
Valmyler. dimanche 15 decembre 1854

Il probablement tout de  
n'être quelque importance au voyage du Roi de  
Pruce à Königsberg; mais toute la circonstance  
me semble indiquer que c'est quelque chose, le  
départ précipité du Roi qui n'attend pas la fin  
de son pere, le Prince de Prusse qui va rejoindre  
le Roi, même M<sup>e</sup> de Montenfert qui n'y va pa-  
s qui, depuis quelque tems doit être devenu en  
disponable à votre Empereur. Enfin, on  
s'accorde à tout.

Et d' vrai que notre Impératrice soit le  
homme bien souffrant. Il à cause de vous  
et à cause de ce que j'ai entendu cette j<sup>e</sup>  
lui porte un véritable intérêt. Dame, moi je  
veux prie de l'amouette. Elle doit être au  
meme fort trouble.

Quas aux Journées remarque le trait de  
M<sup>e</sup> de Arnolt à Constantinople : "du succès de  
nos armes, l'assurance-alliance". Cela nous oblige  
bien à une réflexion de la guerre. Je sais  
peut-être de Savoie si, comme le disoit, il y  
a quelqu'un pour le demander à débat, cest

encore le Prince de Metternich qui, du fond  
de sa vilenesse et de sa sordidité, dirige cette  
politique. Il penche à la croire.

Adieu

J'ai été dérangé par deux visiteurs matinaux. Je  
vous prie de lire page N° 81 et de nous  
dire adieu, adieu. C'est bien court. Adieu.

3